



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

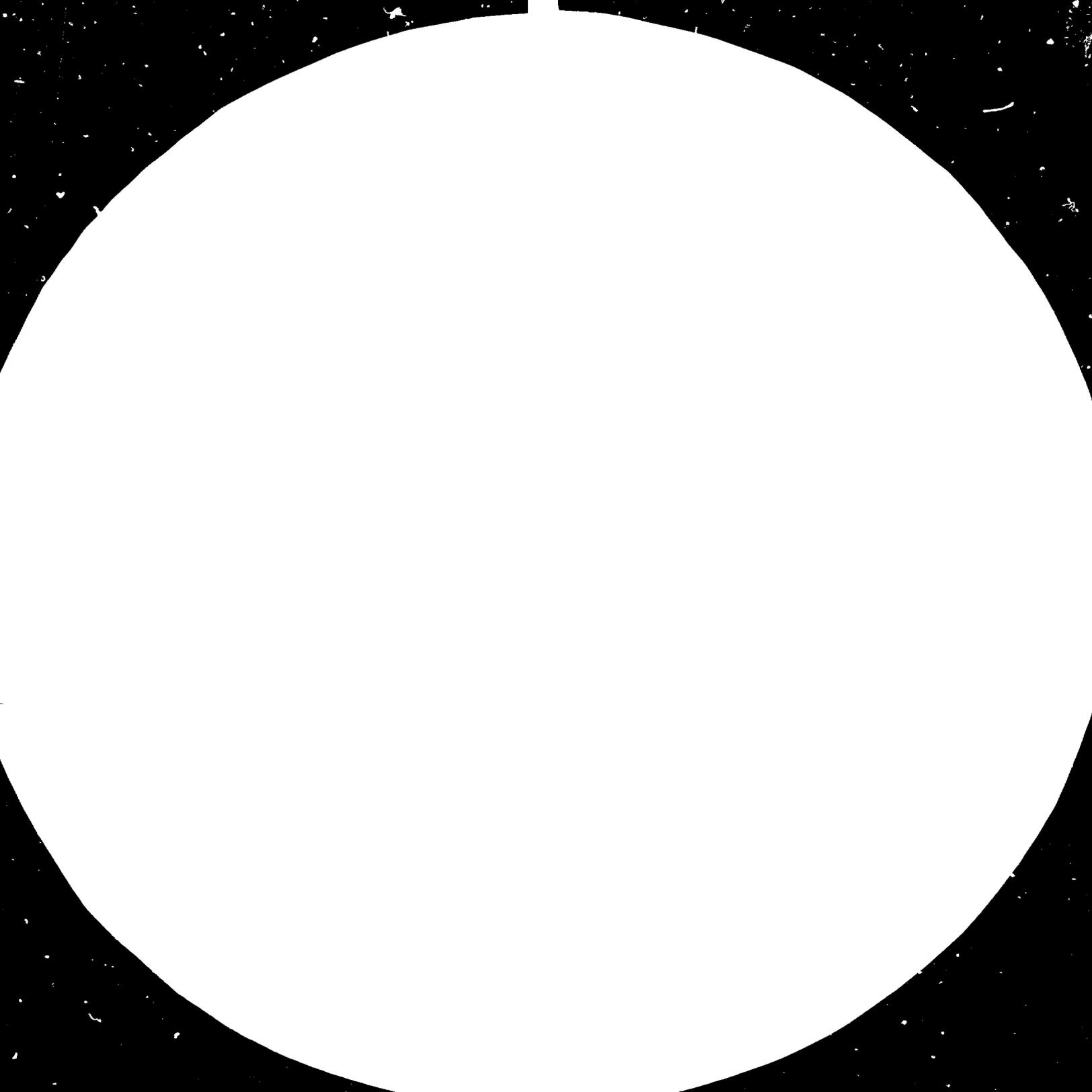
FAIR USE POLICY

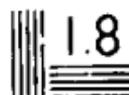
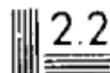
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

NATIONAL BUREAU OF STANDARDS-1963-A



12864 - F



Distr.
LIMITÉE
ID/WG.400/3
26 juillet 1983
FRANCAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Deuxième Réunion de Consultation sur
l'industrie des machines agricoles
~~Buenos Aires (Argentine)~~, 17-22 octobre 1983

Vienna, Autriche,

Thème de discussion No. I:

L'INDUSTRIE MONDIALE DU MACHINISME AGRICOLE:
PERSPECTIVES DE COOPERATION INTERNATIONALE

document établi par
le Secrétariat de l'CNUDI*

* Ce document n'a pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

V.83-58797

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>	<u>Page</u>
Résumé des questions principales proposées aux participants		3
INTRODUCTION	1-4	4
I. DIAGNOSTIC-RESUME DE LA SITUATION ET DES TENDANCES DE L'INDUSTRIE DU MACHINISME AGRICOLE ET DE SES MARCHES	5-14	5
Les difficultés de l'industrie du machinisme agricole	5-6	5
Comportements et stratégies des principaux acteurs de l'offre	7-10	5
(a) Les grandes compagnies	7-8	5
(b) Les petites et moyennes entreprises (PME) produisant des équipements spécialisés	9-10	6
La diversification des types de mécanisation et de machinisme agricoles	11-14	6
II. SELECTION DE DOMAINES/THEMES PRIORITAIRES POUR LA COOPERATION INTERNATIONALE	15-35	8
Perspective A: La continuation des tendances lourdes du machinisme agricole	17-18	9
Perspective B: La diversification du machinisme agricole	19	9
Perspective C: L'émergence de voies nouvelles du machinisme agricole	20-30	9
(a) Le défi agricole et alimentaire dans les pays en développement	20-23	9
(b) La nouvelle dimension du machinisme agricole	24-28	10
(c) Le renouvellement nécessaire de la coopération internationale et de l'aide au développement	29-30	12
Coopération internationale et rôle des Etats	31-35	12
Notes bibliographiques		15

Résumé des questions principales proposées aux participants

Parmi l'ensemble des thèmes abordés dans ce document, quatre points principaux ont semblé mériter une attention particulière. Il s'agit:

- de l'influence des stratégies des firmes dominantes sur les perspectives de coopération internationale;
- de la relation entre l'évolution des modèles de mécanisation agricole et le futur de l'industrie du machinisme agricole;
- du rôle déterminant des Etats pour l'avenir de la coopération internationale;
- du renouvellement nécessaire du machinisme agricole face aux besoins des pays et paysans les plus démunis.

Sur cette base, quatre questions principales sont proposées pour la discussion:

Question 1: Compte tenu des difficultés actuelles du secteur, comment les stratégies des entreprises influencent-elles les perspectives de coopération internationale et régionale?

Question 2: Comment les évolutions des politiques agricoles et des types de mécanisation affectent-elles le devenir de l'industrie du machinisme agricole et l'ouverture de la coopération internationale à de nouveaux partenaires (en particulier aux petites et moyennes entreprises)?

Question 3: Quelles sont les responsabilités réciproques essentielles^{*/} des Etats des pays "offreurs" et "receveurs" pour le développement d'une coopération industrielle mutuellement bénéfique, ouvrant des débouchés pour l'industrie mondiale et la fabrication des équipements agricoles dans les pays en développement?

Question 4: Quelles sont les réorientations et les actions prioritaires de la communauté internationale et de l'aide au développement susceptibles de promouvoir une industrie du machinisme agricole adaptée aux besoins de la mécanisation agricole et du développement rural dans les pays en développement les plus démunis?

^{*/} En particulier la formulation des besoins, l'identification et mise en relation des partenaires, le partage des risques et l'établissement des règles du jeu de la coopération.

INTRODUCTION

1. L'industrie mondiale du machinisme agricole traverse une phase critique. Dans une large mesure, la situation apparaît incertaine et insatisfaisante pour les principaux acteurs des pays développés et surtout des pays en développement. L'individualisme des comportements et la priorité donnée aux préoccupations purement commerciales ne feraient qu'aggraver la situation. Par contre, une réflexion et des efforts concertés au niveau international paraissent indispensables à l'avenir de cette industrie. La question générale qui se pose donc aujourd'hui est la suivante: quels sont les domaines et moyens d'une coopération internationale, renouvelée et renforcée, qui permettraient de "débloquer" la situation actuelle, ouvrir de nouveaux marchés, et faire face aux défis futurs de cette industrie conformément aux intérêts mutuels les principaux partenaires impliqués?

2. Le secrétariat de l'ONUDI place au centre de ce débat la problématique des pays en développement où s'expriment d'immenses besoins de mécanisation agricole, d'équipement rural et de développement de capacités propres de production des matériels agricoles.

3. On ne peut répondre efficacement à cette question générale que sur la base d'une analyse rationnelle des principaux éléments du problème posé. C'est pourquoi cette note invite chaque participant à prendre en compte et discuter un diagnostic-résumé de la situation de l'industrie du machinisme agricole dans les années 1980 (paragraphe I). Sur cette base, des domaines prioritaires de coopération ont été identifiés et pourront être discutés par les participants (paragraphe II).

4. Le contenu de cette note est basé sur les principaux enseignements tirés des travaux préparatoires à cette conférence conduits par le secrétariat de l'ONUDI.^{1/} De l'ensemble de ce contexte d'études et des réunions précédentes ayant porté sur cette industrie, on retiendra ici deux notions qui font maintenant l'objet d'un consensus:

- la notion de machinisme agricole élargi, qui concerne non seulement les matériels de travail du sol (en particulier tracteurs et machines tractées) et de récolte (moissonneuses-batteuses) mais aussi tous les matériels nécessaires à la production agricole et animale, au stockage, au transport et à la (première) transformation des matières agricoles, à l'équipement des terres (matériels d'irrigation), et même aux activités rurales traditionnelles.

- la dualité de nature du machinisme agricole, situé à l'interface de l'agriculture et de l'industrie, qui implique de tenir compte en même temps de l'utilisation (aspect agricole) et de la production/maintenance (aspect industriel/artisanal) des équipements agricoles et ruraux. En particulier, la cohérence entre politique agricole/agro-alimentaire, politique de mécanisation agricole et politique industrielle est fondamentale ^{2/}



with
12864 - F



Distr. LIMITEE

ID/WG.400/3/Corr.1
22 août 1983

Original : FRANCAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Deuxième Réunion de Consultation sur
l'industrie des machines agricoles
Buenos Aires (Argentine), 17-22 octobre 1983

Thème de discussion No I

L'INDUSTRIE MONDIALE DU MACHINISME AGRICOLE :
PERSPECTIVES DE COOPERATION INTERNATIONALE

Rectificatif

Page 9, paragraphe 19. huitième ligne

La fin de la troisième phrase doit se lire (voir document de discussion
No 2, ID/WG.400/5)

Page 10, paragraphe 22, quatrième ligne

La fin de la deuxième phrase doit se lire dans 90 pays en développement
au lieu de dans 30 pays en développement

Page 15, note a/

Lire Document ID/WG.400/1

Page 16, note 8/

Lire voir document ID/WG.400/1, partie II

Page 16, note 10/

Lire le document de discussion No 2 (ID/WG.400/5)

Page 16, note 11/

Lire voir document ID/WG.400/1, partie IV

Page 16, note 12/

Lire voir document ID/WG.400/1, partie IV.1

Page 16, note 13/, dix-neuvième ligne

Lire voir document de discussion No 2 (ID/WG.400/5)

Page 17, note 17/

Remplacer le tableau en anglais par le tableau suivant :

Région	1980			2000		
	Main- d'oeuvre	Animaux de trait	Machines	Main- d'oeuvre	Animaux de trait	Machines
90 pays en développement	66	29	5	67	20	13
Afrique	81	16	3	81	11	8
Extrême-Orient	64	34	2	67	25	8
Amérique latine	55	25	19	49	13	38
Proche-Orient	63	25	12	68	13	19
Pays économiquement faibles	63	35	2	68	25	7

Source : FAO, Agricultural Services Bulletin No. 45, Rome, 1981, page 16.

Page 18, note 24/

Lire document UNIDO/ICIS 119, chapitre IV au lieu de document ID/WG.365/7, chapitre IV.

I. DIAGNOSTIC-RESUME DE LA SITUATION ET DES TENDANCES DE L'INDUSTRIE
DU MACHINISME AGRICOLE ET DE SES MARCHES 3/

Les difficultés de l'industrie du machinisme agricole

5. Ces difficultés apparues au début de la décennie 1970 se sont accentuées depuis les cinq dernières années. Cette situation se manifeste toutefois différemment suivant les régions et pays, les systèmes de production agricole et les types d'équipement. Le signe le plus évident est une forte diminution de ventes de matériels, en particulier des tracteurs et moissonneuses-batteuses, mais aussi de la majorité des équipements tractés. Ces difficultés affectent la majorité des pays en développement dont les marchés n'ont pas eu pour les fabricants des pays développés le rôle escompté de relai (malgré un développement soutenu au début des années 1970).

6. Cette contraction des marchés a conduit à une concurrence généralisée et à une dégradation sensible de la situation des fabricants. Les capacités mondiales de production ont dû se plier à cette réduction des débouchés, bien que l'offre demeure encore supérieure de 20% environ aux besoins immédiats du marché. La production dans les pays en développement n'a dans son ensemble que faiblement augmenté. La fabrication des matériels agricoles modernes reste massivement concentrée dans les pays industrialisés puisque la part des pays en développement dans le total de la production mondiale devrait avoisiner 8%.^{4/} Il faut toutefois noter que cette situation difficile de l'industrie du machinisme agricole au sens strict n'est pas transposable aux industries métal-mécanique et de biens d'équipements pour l'agriculture.^{5/}

Comportements et stratégies des principaux acteurs de l'offre

(a) Les grandes compagnies^{6/}

7. Le degré de concurrence régnant sur le marché conduit aujourd'hui à une forte pression sur les prix, à une surenchère entretenue par les circuits de distribution. Au-delà de ces contraintes du court terme, les grandes entreprises ont déterminé des stratégies identifiables. Les compagnies les plus organisées au niveau mondial cherchent à "verrouiller" le marché en multipliant entre elles les accords techniques, économiques et commerciaux.^{7/} Ces opérations, ainsi que la concentration des appareils industriels, montrent que ces compagnies transnationales préfèrent se maintenir sur les créneaux où

elles disposent d'une solide expérience et implantation (gros matériels motorisés) plutôt que d'opérer une diversification ou des percées sur des marchés jugés peu solvables et/ou crédibles. Cette préférence se fonde aussi sur une anticipation favorable de la demande mondiale future de tracteurs, machines de récolte et engins de travaux publics, liée à la reprise économique mondiale.

8. A cela s'ajoute une réorganisation en profondeur des infrastructures industrielles marquant un repli autour des bases les plus fortes de ces compagnies. Cette concentration géographique va de pair avec une modification des techniques de fabrication dans le sens d'un accroissement des séries et des gains de productivité par des innovations technologiques. La conquête du marché mondial par une production de masse de matériels plus performants et complexes demeure l'objectif principal de ces firmes.

(b) Les petites et moyennes entreprises (PME) produisant des équipements spécialisés

9. L'immense majorité des PME de l'industrie du machinisme agricole des pays industrialisés ont été également affectées par la réduction de leurs débouchés, traditionnellement intérieurs ou de petite exportation. La crise économique renforce pour ces entreprises en majorité familiales leur prudence à l'égard des marchés de la grande exportation, des transferts technologiques et de la coopération industrielle internationale. Elles sont conscientes des risques encourus sur des marchés mal connus et peu solvables. Elles sont peu préparées à transférer leur expertise sur un certain type de matériels et de fabrication sans un minimum de garanties. Par contre, elles disposent souvent de capacités de production non utilisées mobilisables pour de simples contrats de vente.

10. L'internationalisation du marché apparaît au contraire utile à la progression des nouveaux constructeurs de matériels agro-alimentaires (biens d'équipement fixes pour le traitement des récoltes, valorisation de la biomasse, tanks à lait, chaînes d'abattage, etc.) qui peuvent escompter de grands marchés quasi "neufs" à tous les échelons de la chaîne agricole et alimentaire et de l'équipement rural dans de nombreux pays en développement.

La diversification des types de mécanisation et de machinisme agricoles

11. Le devenir de l'industrie du machinisme agricole est intimement lié aux évolutions quantitatives mais aussi qualitatives de ses marchés et, en particulier, des modèles de mécanisation agricole mis en oeuvre par les pays.

Il existe ainsi une relation fondamentale entre ces modèles, les politiques agricoles et les modes de fabrication et d'industrialisation. La crise économique a démontré qu'il existe une grande variété de modèles de mécanisation^{8/} liée à la diversité des systèmes agricoles, écologiques et sociaux. Le modèle dominant est le modèle mécanisé lourd (couple tracteur/machines tractées), qui a pu accroître dans de grandes proportions la productivité agricole et qui s'est diffusé dans les pays en développement en mobilisant la majeure partie des efforts, investissements et structures de fabrication et commercialisation.

12. La crise économique a révélé les limites de ce modèle face aux besoins de mécanisation non seulement des pays en développement (cultures traditionnelles, agricultures intensives peu mécanisées, préservation des sols tropicaux fragiles, etc.), mais aussi des agricultures des pays développés, appelant une diversification du modèle mécanique. D'une façon générale, l'intensification de la production agricole conduit à un recul relatif et à une redéfinition de la mécanisation. Tandis que le modèle de mécanisation lourde concerne essentiellement le secteur classique du machinisme agricole, la diversification des modèles entraîne une diversification des partenaires industriels concernés, qu'il s'agisse d'industriels du secteur métal-mécanique producteurs de biens d'équipement (PME fabriquant en petites séries des matériels spécialisés) et des équipements agro-alimentaires, ou qu'il s'agisse des industriels des industries électriques ou électroniques (chaînes du froid, équipements de laiterie) et même de l'industrie de la chimie fine des phytosanitaires, de la génétique et biotechnologies.

13. Le problème qui se pose est donc l'ouverture du secteur du machinisme agricole à de nouveaux partenaires industriels capables de participer avec les acteurs dominants à la diversification du modèle technique et de ses équipements. Suivant les besoins et niveaux des pays, cette diversification peut concerner des équipements de faible complexité (équipements ruraux de base, stockage, première transformation) ou des paquets technologiques plus complexes impliquant des efforts de recherche/développement et de coopération entre les industries concernées.

14. La crise mondiale a accentué les déséquilibres de l'offre et de la demande de machines agricoles au niveau mondial. La crise des débouchés est directement liée à la situation des marchés agricoles mondiaux et aux politiques des Etats, à l'écart croissant entre revenus des agriculteurs et coûts des équipements,

aux limites du modèle lourd de mécanisation. Cette situation influence le comportement stratégique des firmes qui cherchent à renforcer leur position dominante sur le marché mondial, sans remise en cause de leurs stratégies (cas des firmes transnationales) ou se replient dans une attitude de prudence sur leur marché traditionnel (cas des PME). Ces tendances au raidissement des positions semblent peu favorables à l'exigence de diversification du modèle technique et des produits, celle-ci impliquant l'ouverture du secteur à d'autres partenaires et une dynamique interne plus créatrice. Elles ne paraissent pas faciliter l'ouverture de nouveaux débouchés et le développement de la production dans les pays en développement (voir question 1 relative à l'ensemble de ce diagnostic-résumé).

II. SELECTION DE DOMAINES/THEMES PRIORITAIRES POUR LA COOPERATION INTERNATIONALE

15. La décennie actuelle est celle des réalités difficiles. La coopération internationale se fait entre partenaires inégaux, aux intérêts différents, sur la base de rapports de force, ou d'un mix de "conflit-coopération"^{9/}. Toutefois, la coopération internationale devrait aussi contribuer à l'atteinte de certains objectifs volontaristes prioritaires de la communauté internationale réalisant une mutualité d'intérêts.^{10/} Un intérêt commun à tous est celui de l'ouverture de nouveaux marchés pour l'industrie du machinisme agricole, ceci pouvant se réaliser suivant trois grandes perspectives/tendances, liées principalement à la dynamique de changement du modèle dominant de mécanisation:

- La continuation des tendances lourdes du machinisme agricole
- La diversification du machinisme agricole
- L'émergence de voies nouvelles du machinisme agricole.

16. Ces trois perspectives^{11/} sont liées aux données géopolitiques et aux politiques des Etats. La première est la plus probable tandis que les deux autres impliquent une dimension volontariste. Leur réalisation peut être simultanée au niveau mondial et au niveau de certains pays. Globalement, il est clair que l'évolution du machinisme agricole restera dominée par le modèle lourd de mécanisation et les grands constructeurs, partenaires principaux des pays en développement.

Perspective A: La continuation des tendances lourdes du machinisme agricole

17. La probabilité de cette tendance est évidente et a été expliquée.^{12/} Elle correspond aux nécessités et aux choix de certains grands pays agricoles et industriels, mais aussi à une attitude de "laissez-faire" ou de choix mimétique pour d'autres pays. Elle s'inscrit dans le cadre de la perpétuation des relations économiques internationales dominantes.

18. On sait aussi, toutefois, que cette tendance se heurte à des limitations d'ordre structurel et que la surcapacité de l'offre augmente le pouvoir de négociation des acheteurs. La force de ce modèle se conjugue donc avec une interrogation sur sa capacité à s'ouvrir de nouveaux débouchés et à répondre aux exigences des pays désireux de mieux maîtriser ce modèle (problème des pièces détachées, par exemple), y compris pour la production des équipements dans les pays en développement.

Perspective B: La diversification du machinisme agricole

19. La mécanisation lourde ne porte que sur une partie limitée du processus de production agricole. Or, la diversification du machinisme agricole est impérative pour tous les pays qui désirent maîtriser l'ensemble des chaînons du processus agricole et rural (manutention, transport, pré-traitement, distribution, irrigation), en particulier dans le cas de l'intensification de l'agriculture. Cette diversification augmente du même coup les débouchés de l'industrie sur une gamme plus large d'équipements, et concerne alors l'ensemble des industries métal-mécaniques (voir document de discussion No.2). Elle ouvre la coopération industrielle à d'autres partenaires que les grandes compagnies, en particulier les PME. La crise a toutefois "intérieurisé" les stratégies des PME qui, souvent, n'ont ni les moyens ni l'ambition de devenir partenaires ou investisseurs à l'étranger et font face à des risques trop grands. Il y a là pourtant un enjeu fondamental du devenir du machinisme agricole et de la coopération internationale qui doit être examiné et approfondi^{13/} (voir question 2).

Perspective C: L'émergence de voies nouvelles du machinisme agricole

(a) Le défi agricole et alimentaire dans les pays en développement

20. La crise économique internationale mais aussi les déséquilibres structurels et les inégalités entre pays ont entraîné des conséquences graves dans la situation de la majorité des pays en développement: dépendance alimentaire,

malnutrition, baisse de la productivité agricole par travailleur agricole, aggravation du sous-emploi et du chômage, chute des revenus agricoles. Deux tiers environ de la population agricole mondiale sont réduits aux techniques archaïques ou à l'adoption d'un modèle lourd de mécanisation qui peut entraîner des conséquences irréversibles quand il est mal maîtrisé.^{14/}

21. Ces problèmes devraient s'aggraver dans le futur si l'on considère en particulier les perspectives d'évolution démographique. Ainsi, la population dans les seuls pays à bas revenus passerait de 2,1 milliards en 1980 à 3,1 milliards en l'an 2000, suivant un taux de croissance annuel moyen de 2,6%.^{15/} Pour répondre aux besoins alimentaires dans les pays en développement, la FAO a calculé^{16/} qu'il faudrait augmenter d'au moins 80% la production agricole, ce qui nécessiterait une multiplication par 5 des facteurs de production utilisés et des investissements. De tels objectifs impliquent une quasi-révolution des techniques agricoles.

22. En ce qui concerne la mécanisation, les besoins en énergie de travail pour l'agriculture seraient multipliés par 7 entre 1980 et l'an 2000. Le nombre de tracteurs en usage devrait passer de 2,3 millions à 9,9 millions dans 30 pays en développement. Mais cette forme de mécanisation garderait un impact limité puisqu'elle ne représenterait encore en l'an 2000 que 7% de l'énergie de travail de l'agriculture dans les pays à bas revenus, pour 68% et 25% apportés respectivement par l'homme et les animaux.^{17/} Le travail des hommes, femmes et enfants du milieu agricole restera prédominant.^{18/}

23. Ainsi, les besoins et débouchés qui concernent la mécanisation des agricultures des pays pauvres nécessitent un considérable élargissement des technologies et des produits au delà des modèles classiques, traditionnels ou motorisés, lié à l'intensification de la production, à la recherche d'une meilleure productivité des terres^{19/} et du travail des agriculteurs, à la mécanisation des petites et moyennes exploitations et à l'équipement des communautés rurales.

(b) La nouvelle dimension du machinisme agricole

24. Dans ce contexte futur, la problématique de la mécanisation agricole se pose d'une manière très différente de l'approche classique. Il s'agit moins de rechercher exclusivement la productivité et un accroissement des quantités produites que de fournir aux paysans et aux communautés rurales des équipements

de production adaptés aux besoins prioritaires du monde paysan. Les objectifs sont l'amélioration des conditions de vie et de travail, des revenus agricoles^{20/} et de l'efficacité globale du système agricole, la valorisation des différentes ressources de la biomasse végétale et animale, le respect des équilibres écologiques et du milieu. Les équipements et matériels nécessaires devront être fabriqués et réparés dans le pays par un ensemble d'entreprises industrielles et artisanales, participant au développement industriel et technologique du pays. Des formes nouvelles d'articulation entre artisanat, petite et moyenne industrie et grande industrie devront être établies.

25. Pour chaque pays en développement, le progrès de l'agriculture (agriculture moderne mais aussi traditionnelle) par l'utilisation de matériels et produits d'origine industrielle se pose à trois niveaux complémentaires qui sont ceux:

- des machines agricoles au sens classique;
- de l'ensemble des matériels et équipements fixes et mobiles de nature métal-mécanique, fabriqués par les industries de biens d'équipement, nécessaires à la totalité des activités de production agricole et rurales (transport, stockage, première transformation) et à l'équipement des communes rurales (bâtiments, communications, production d'énergie);
- de l'ensemble des intrants industriels, y compris d'origine chimique (engrais, produits phytosanitaires, plastiques), biologique et génétique (semences, aliments du bétail).

26. Le deuxième niveau, trop souvent ignoré, est essentiel. En effet, l'ensemble des équipements de nature métal-mécanique nécessaires à l'investissement dans l'agriculture des pays en développement devrait représenter 40 à 50% de cet investissement, dont la moitié pour les matériels agricoles.^{21/}

27. La réalisation de ces objectifs de modernisation des agricultures nécessitent trois conditions essentielles:

- une réorientation des ressources financières (nationales, assistance extérieure) vers les secteurs agricoles et ruraux, et la mise à la disposition des agriculteurs de moyens pour formuler et "solvabiliser" leurs besoins;
- l'existence d'une offre susceptible de répondre aux programmes d'investissement (et de développement des infrastructures), en particulier de l'offre des industries nationales puisque les difficultés croissantes de financement réduisent drastiquement les possibilités d'importation;
- la capacité de mettre au point des techniques et produits adaptés aux caractères spécifiques de la demande.

28. Il s'agit dans chaque pays d'opérer une réorientation majeure de l'industrie vers les besoins des agriculteurs et du monde rural. L'incapacité des pays à réaliser cet objectif risque de mettre en échec les politiques de développement agricole et alimentaire.

(c) Le renouvellement nécessaire de la coopération internationale et de l'aide au développement

29. Pour avoir quelques chances de faire face à ce défi agricole et industriel des pays en développement, les diverses formes de coopération régionales et internationales doivent être mobilisées et réorientées. A une approche principalement mercantile, à court terme et au coup par coup devrait se substituer une approche engageant les parties prenantes dans un "codéveloppement" à long terme, s'inscrivant dans le cadre de nouvelles stratégies de développement. Il est évident que ce cadre dépasse la logique d'un partenaire individuel privé, que les gouvernements des pays en développement et des pays développés sont les acteurs décisifs. L'aide internationale a un rôle essentiel par sa capacité à concevoir les types de stratégies nécessaires, à mettre en oeuvre des programmes de coopération, à en apporter le financement.^{22/}

30. Il serait utile que les participants s'interrogent ensemble sur cette problématique nouvelle (voir la question 4), en particulier suivant les besoins des différentes régions et surtout des Pays les Moins Avancés. Des actions prioritaires pourront être identifiées et leur mise en oeuvre analysée.^{23/}

Coopération internationale et rôle des Etats

31. Le rôle de l'Etat dans le développement de l'industrie du machinisme agricole a été déterminant dans les pays à économie planifiée tandis que les mécanismes de marché, les investissements et la recherche/développement du secteur privé ont dominé dans les autres pays producteurs. Dans tous les cas, les pouvoirs publics jouent un rôle indirect déterminant (politique d'importations/protection de l'industrie locale, code des investissements étrangers, commandes d'Etat et des entreprises publiques, organisation et politique du secteur agricole et rural, crédits à l'exportation, aides à l'industrie). Toutefois, rares ont été les exemples dans les pays en développement d'une croissance planifiée du machinisme agricole; trop souvent, la demande nationale s'est exprimée au coup par coup, laissée à la responsabilité trop étroite d'importateurs, de responsables de sociétés agricoles, ou d'organismes para-publics qui ne sont pas à même de globaliser et de rationaliser la demande ou la fabrication locale dans une perspective nationale à long terme.

32. Pour le futur, le problème décisif des pays en développement sera la recherche méthodique de la compatibilité entre la nécessité de coopérer avec l'étranger et l'exigence d'un développement autonome. Ceci engage la responsabilité de l'Etat, seul acteur ayant les capacités de déterminer les objectifs du développement national et d'agir sur des moyens interdépendants, face aux partenaires organisés et puissants de la négociation. Dans le cas du machinisme agricole, l'Etat et l'Etat seul est responsable de la stratégie de mécanisation, stratégie "intégrée", car elle devra couvrir les aspects agricoles et industriels.^{24/} C'est à lui qu'il appartient de formuler clairement ses objectifs, ses besoins, choisissant ainsi ses partenaires. Une stratégie exclusive de développement du secteur agricole dit "moderne" fondé sur la mécanisation de grandes cultures implique le choix de la mécanisation lourde et un partenaire principal compagnie transnationale. Une stratégie intégrée de développement agricole, notamment suivant certaines filières agro-alimentaires, implique une diversification des équipements et des partenaires. Une stratégie de développement fondée sur la revalorisation de l'agriculture traditionnelle nécessite surtout la mobilisation des ressources technologiques artisanales et industrielles nationales.

33. Quels que soient les choix nationaux en matière agricole et industrielle, la responsabilité de l'Etat d'un pays "receveur", dans la coopération internationale dans le machinisme agricole, est indispensable aux différents niveaux suivants:

- Formulation précise des besoins dans le cadre de la politique nationale de mécanisation;
- Détermination d'un cadre de coopération industrielle en fonction des objectifs du développement national;
- Repérage des partenaires potentiels et des sources d'informations utiles;
- Mise en rapport des partenaires;
- Participation aux risques partagés (économiques et industriels) de la coopération;
- Financement.

34. En ce qui concerne les pays "offreurs" (en majorité pays développés), le rôle des Etats pour une coopération industrielle mutuellement bénéfique devrait être également renforcé et transformé. En effet, les gouvernements conditionnent largement les stratégies des entreprises (aides et financement des exportations, entreprises nationalisées ou à capitaux publics). Il appartient à ces pays de mettre en oeuvre un compromis positif entre les nécessités d'augmentation des exportations (dans de nombreux pays, les difficultés

économiques augmentent le chômage et la faible activité des entreprises) et la mise en oeuvre des principes d'un nouvel ordre économique, de relations nouvelles de coopération avec les pays en développement. En particulier, le développement d'accords bilatéraux de coopération économique et industrielle entre un pays développé et un pays en développement accroît considérablement la capacité des Etats des pays développés à peser sur la nature des partenaires possibles et des règles du jeu de la coopération (importance des financements publics, de la couverture des risques, diffusion des informations sur les marchés, assistance dans les pays d'accueil). En particulier, la participation des PME à la coopération industrielle dépend largement des actions mobilisatrices et des conditions techniques et financières établies par les pays offreurs.

35. Dans la dialectique nouvelle et mondialisée du développement du machinisme agricole, face aux stratégies des firmes qui ne sont pas prêtes à prendre en charge les coûts et les risques de l'industrialisation des pays en développement, il appartiendra aux gouvernements des pays "offreurs" et des pays "receveurs" d'assumer, individuellement et collectivement, les responsabilités principales pour le développement de la coopération internationale (voir question 3).

Notes bibliographiques

- 1/ Il s'agit en particulier du document intitulé "L'industrie du machinisme agricole dans les années 1980 - Eléments pour une coopération internationale".^{a/} Cette note s'inscrit dans le cadre des recommandations de la première réunion de consultation tenue à Stréssa, Italie, du 15 au 19 octobre 1979 (voir le rapport de cette réunion, document ID/239) et des conclusions de la première étude mondiale sur l'industrie du machinisme agricole.^{b/} La réunion de consultation régionale sur l'industrie du machinisme agricole en Afrique,^{c/} qui s'est tenue à Addis Abéba, Ethiopie, du 5 au 9 avril 1982, a apporté une connaissance approfondie du secteur en Afrique et a adopté un plan de développement sectoriel régional^{d/} précisant, notamment, les contours de la coopération internationale nécessaire à l'horizon 2000. Les travaux^{e/} conduits par l'ONUDI en 1983 sur plusieurs pays et zones d'Amérique Latine et du reste du monde ont élargi la connaissance géographique de ce secteur. Depuis 1979, une collaboration effective a été établie avec de nombreux organismes internationaux et nationaux, en particulier avec la FAO, dont différents travaux éclairent la situation et le devenir de la demande de l'industrie du machinisme agricole.^{f/}
- 2/ Le développement de l'industrie du machinisme agricole dans chaque pays/région constitue en fait un test de la capacité des Etats et de la communauté internationale à mettre en oeuvre des stratégies de développement fondées sur une complémentarité et synergie de l'agriculture et de l'industrie
- 3/ Voir les documents spécifiés en a/ et e/ pour les analyses mondiale et régionale (Amérique Latine).
- 4/ Avec une très forte concentration dans quelques pays, tels la Chine, l'Inde, la Turquie, le Brésil, le Mexique, l'Argentine. Ce ratio ne tient pas compte de la production artisanale qui reste très importante dans de nombreux pays, en particulier pour l'approvisionnement des petits paysans en outils à main et matériels simples.
- 5/ Les marchés de matériels divers (comme les équipements pour la production laitière, la préparation des aliments du bétail, le stockage et manutention...) sont en effet restés souvent porteurs. Ces débouchés dans les pays en développement sont liés aux productions agricoles pour des marchés solvables (cultures de rente, marchés urbains, agricultures des nouveaux pays industriels) et à des travaux de développement des infrastructures (schémas d'irrigation, structures de stockage et distribution...). Les entreprises fabricantes PME sont actives notamment dans les pays en développement plus rapide (Brésil, République de Corée, Inde, Mexique....).
- 6/ On pourra consulter utilement l'étude du Centre des Nations Unies sur les Transnationales, intitulée: "Transnational Corporations in the Agricultural Machinery and Equipment industry". New York 1983, ST/CTC24.
-
- a/ document ONUDI / WG.400/1
- b/ UNIDO/ICIS 119, 29 Juin 1979
- c/ voir le rapport ID/235 et l'étude UNIDO/IS.377 du 25 mars 1983 intitulée: "Agricultural Machinery and Rural Equipment in Africa - A new approach to growing crisis".
- d/ document ID/WG.365/7 30 mars 1982
- e/ voir en particulier les documents en anglais intitulés "A diagnostic appraisal of the current global situation in the agricultural machinery sector" et "A general appraisal of the Latin American Agricultural Machinery Industry"
- f/ Etude: "Agriculture - Horizon 2000" et Bulletin no. 45: "Agricultural mechanization in development: guidelines for strategy formulation", 1981, Rome FAO

- 7/ Partage de la gamme de fabrication entre grands constructeurs sous label commercial unique, intensification des fournitures croisées de pièces et de composants multiplication des accords de commercialisation avec les PME de machines tractées, cherchant par ce biais à s'introduire sur les marchés de machines spécialisées dont elles étaient absentes jusqu'à présent.
- 8/ Voir document ONUDI/WG.400/1, paragraphe II.
- 9/ Concept développé par le Professeur François Perroux - Livre "Pouvoir et Economie".
- 10/ On considère dans ce document la coopération internationale dans son cadre global, géopolitique, et en privilégiant les relations agriculture-industrie. La dimension spécifiquement industrielle sera développée dans le document de discussion No. 2.
- 11/ Voir document ONUDI/WG.400/1, paragraphe IV.
- 12/ Voir document ONUDI/WG.400/1, paragraphe IV,1.
- 13/ Aspect concernant la coopération industrielle avec les PME:
- Les enseignements des expériences passées de coopération industrielle avec des PME pourront être analysés. Leur autonomie d'action ou la nécessité d'actions collectives ou en association avec d'autres partenaires (compagnies transnationales, centres techniques, sociétés d'ingénierie, organismes publics des pays industrialisés, organismes d'aide internationale) seront considérées. Les conditions nécessaires du côté des pays demandeurs seront analysées: existence d'informations sur les marchés, de garanties, de partage des risques, de partenaires industriels et financiers, rôle de l'Etat receveur, etc. Les étapes progressives de la coopération industrielle seront passées en revue (étude de marchés, importation des produits, adaptation des produits, fabrication partielle, formation du personnel, modalités d'investissement et de transfert, etc.). Pour que le pays receveur profite pleinement de ce genre de coopération, il semble nécessaire qu'il substitue à une approche au coup par coup une véritable stratégie industrielle coordonnée, dans la perspective du développement de l'ensemble de sa branche métal-mécanique, d'une maîtrise industrielle progressive, de création d'un ensemble d'entreprises produisant les principaux équipements nécessaires au pôle agricole/alimentaire/rural national, développant entre elles des relations industrielles (voir document de discussion No. 2). La diversité des équipements agricoles et alimentaires peut être organisée suivant certains sous-ensembles correspondant à des filières de production agricole et alimentaire: développement d'une chaîne du froid, de chaînes de production animale ou laitière, équipement et mécanisation de certaines zones agricoles ou rurales, etc. Les programmes de coopération seront alors définis différemment et impliqueront des partenaires différents dans leur nature. C'est la responsabilité essentielle des Etats que d'être à même de formuler clairement leurs besoins et de se donner les capacités de négocier.
- 14/ Par exemple, la destruction des sols tropicaux fragiles, la destruction du milieu social et culturel, l'augmentation du nombre de paysans sans terre, l'abandon des cultures vivrières et de la polyculture non-mécanisables pour la monoculture de rente et d'exportation, etc.
- 15/ Ces données sont extraites du rapport de la Banque Mondiale, "Rapport sur le développement dans le monde 1982".

16/ Toutes les données relatives à l'agriculture sont extraites de deux documents de base de la FAC: "Agriculture - Horizon 2000" et le bulletin 45 "Agricultural Mechanization in development and guidelines for strategy formulation".

17/ Parts des différentes sources dans le total de l'énergie de travail nécessaire dans l'agriculture des pays en développement

Region	1980			2000		
	Labour	Draught animals	Machines	Labour	Draught animals	Machines
90 Developing countries	66	29	5	67	20	13
Africa	81	16	3	81	11	8
Far East	64	34	2	67	25	8
Latin America	55	25	19	49	13	38
Near East	63	25	12	68	13	19
Low income countries	63	35	2	68	25	7

Source: FAO

18/ Si l'on reprend les estimations de la population et des tracteurs pour les pays à bas revenus, on constate qu'en 1980 il y avait 400 000 tracteurs pour 1,5 milliard de travailleurs agricoles, soit 1 tracteur pour 3750 agriculteur! En l'an 2000, selon les estimations volontaristes et normatives de la FAO, ce ratio n'attendrait que la valeur de 1 tracteur pour 1100 agriculteurs.

19/ La superficie arable par travailleur agricole est de 1,3 hectare dans les pays en développement, de 8,9 hectares dans les pays développés.

20/ En 1975, 60% des paysans des pays en développement avaient un revenu annuel inférieur à 100 dollars. Source FAO.

21/ Il s'agit de ratios estimés à partir des travaux de la FAO relatifs à l'investissement agricole dans les pays en développement. Par exemple, pour 1990, les besoins d'investissements bruts pour la production végétale et animale pour 90 pays en développement seraient les suivants (Tableau 8 de l'annexe statistique de l'étude FAO Agriculture: Horizon 2000 - scénario B - Unité: millions de US dollars 1975):

Mise en valeur de nouvelles terres: 4023 - Irrigations: 10520 - Machines agricoles 12017 - Outils manuels et matériels pour traction animale: 4038 - Elevage: 10108 - Stockage et commercialization: 4491 - Transport et première transformation: 19332 - autres: 5598 - Total: 70325.

22/ Voir par exemple les réflexions menées par la Communauté Européenne et ses partenaires des pays en développement pour le renouvellement de l'accord de Lomé II.

23/ Dans le cas du continent africain, l'ONUDI avec la collaboration de la FAO, a tenté de formuler une approche, un Plan régional de développement des équipements et matériels agricoles, conçu dans le cadre des objectifs du Plan d'Action de Lagos, qui a été adopté par les participants de la réunion de Consultation réunie à Addis Abeba en avril 1982. Des programmes nationaux, sous-régionaux et internationaux ont été identifiés et proposés. Une première suite concrète a résulté dans l'établissement (en cours d'élaboration) d'un Plan décennal de mécanisation agricole et rurale de la République Unie du Cameroun. Il ne s'agit que d'un exemple mais qui pourrait être pris en compte. De nombreuses expériences ont été conduites par des pays, dans un cadre national ou sous-régional (voir par exemple le réseau régional pour le machinisme agricole dans les pays de l'ASEAN). Un effort concerté d'échange d'informations sur ces expériences, de création d'informations sur les besoins et les marchés, les produits fabriqués par les entreprises, les programmes de recherche/développement, les prototypes mis au point et leurs performances, les partenaires industriels existants dans les pays (développés et en développement), devrait être organisé et mis en oeuvre. L'ensemble des réflexions et programmes mis en oeuvre par différentes organisations internationales et d'assistance dans divers régions et pays devrait être diffusé et coordonné. Afin d'organiser ces différents efforts, on pourrait envisager la création d'un Comité International de Réflexion pour le développement industriel au service de l'agriculture, privilégiant les industries de biens d'équipement/machinisme agricole.

24/ Voir lère étude mondiale sur l'industrie du machinisme agricole, document ID/WG 365/7, Chapitre IV.

